



Bulletin municipal 2006

Saint Floxel



Les hameaux et lieux dits au fil du temps.....

LE MOT DE MONSIEUR LE MAIRE

Comme de coutume à cette époque de l'année, je vous adresse ces quelques mots au sujet de la vie de notre commune.

L'évènement le plus important pour les habitants est la restauration de la mairie refaite en totalité, avec des bureaux adaptés pour l'accueil du public et fonctionnels dès maintenant.

Il ne reste comme travaux en deuxième partie que l'aménagement des sanitaires conçus pour personnes à mobilités réduites, aménagements imposés aux collectivités dans toutes constructions. Ces travaux seront terminés pour le mois de mars. Je vous invite donc à nous rendre visite le plus vite possible et nombreux au moment des élections d'avril et mai.

La rue Saint-Clair, ancienne RN13, rebaptisée Route Départementale 974, connaît en ce moment des travaux importants dus au renforcement électrique de cette rue, il est dommage que ces travaux ne soient pas intervenus avant la réfection de cette chaussée.

Une constatation sur la commune est le nombre de constructions actuellement en cours et celles qui vont encore se développer. Les autorisations deviennent de plus en plus restrictives, une carte communale va prendre le relais et nous apportera plus de réflexion ; cette carte déjà bien avancée est en consultation auprès des administrations après les propositions du conseil municipal.

Je ne peux passer sous silence l'assainissement rue St-Clair toujours d'actualité, mais en sommeil. Le SPANC (assainissement non collectif) manque toujours de structure mais devrait se mettre en place prochainement.

Je voudrais remercier le conseil municipal qui œuvre pour le bon fonctionnement de notre commune, également tous les nouveaux habitants, qu'ils se sentent bien chez eux et ne regrettent pas d'être arrivés chez nous.

Des pastilles d'iode sont disponibles en mairie pour d'éventuels problèmes sur la Hague, ces pastilles s'adressent à toutes personnes de moins de 40 ans, la distribution ne peut se faire qu'au moment de ces problèmes.

Dans ces pages, vous allez pouvoir découvrir l'identité des villages et des hameaux, ces quelques pages vous donneront certaines explications et interrogations.

Le numéris viens d'être mis en place et semble donner satisfaction, une opération de plus au service des habitants.

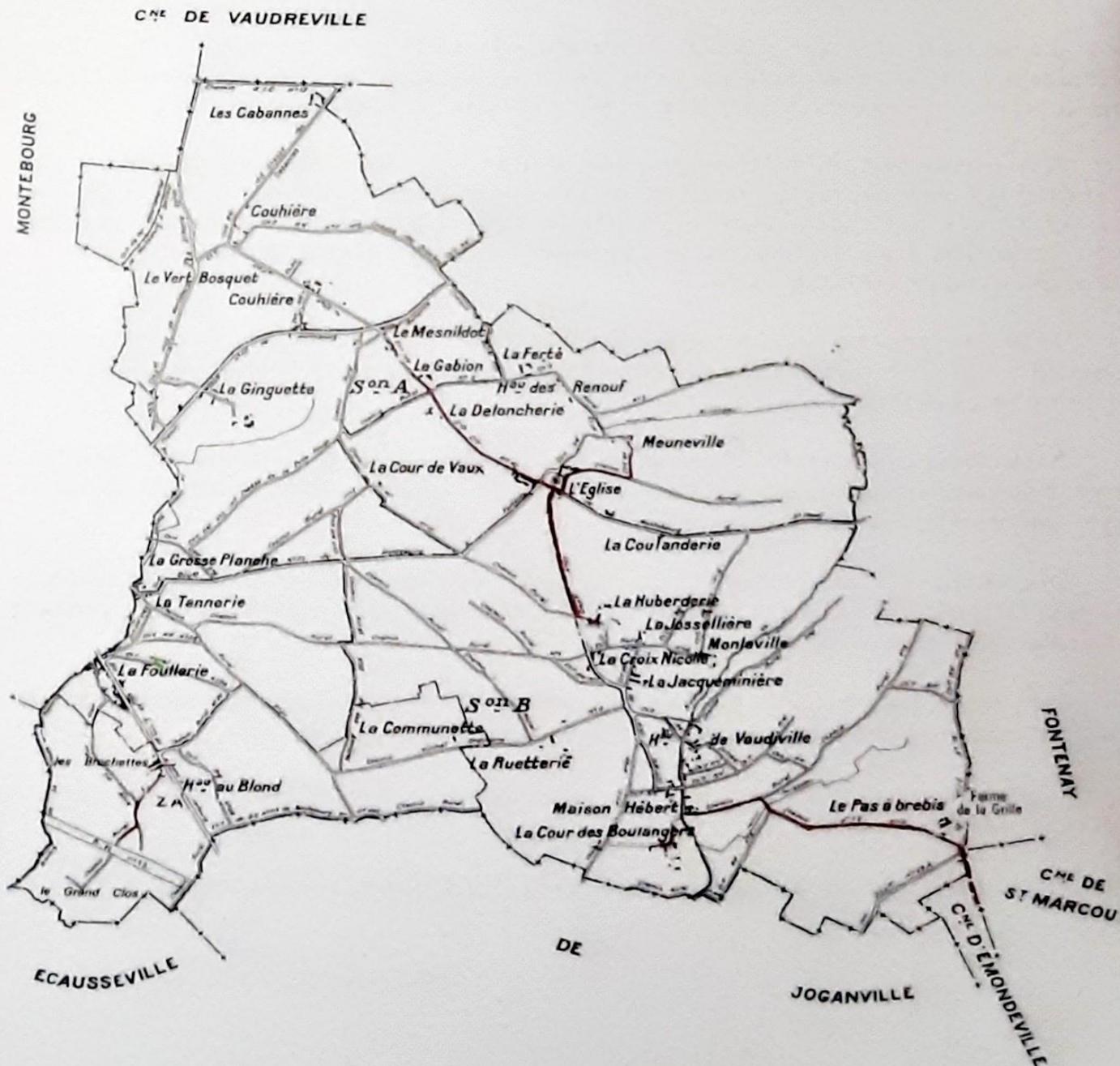
Je souhaite à tous une bonne et heureuse année 2007 et surtout une bonne santé.

Bernard JAUNET.

LES HAMEAUX ET LIEUX-DITS AU FIL DU TEMPS

L'année 2007 vient d'ouvrir ses portes et derrière elles, un nouveau bulletin d'information apparaît. Une page s'est tournée et les vœux de notre maire nous sont présentés comme un mot d'accueil, une introduction aux pages suivantes ; Soyez donc les bienvenus au cœur de cette page d'histoire qui traite un sujet qui est bien loin d'être anodin puisque son histoire en a laissé ces mots qui représentent notre adresse à chacun et qui s'appelle :

« Les hameaux et les lieux-dits »



Il en reste aujourd'hui une trentaine sur notre commune...mais...nous sommes-nous déjà posés cette question : « D'où viennent-ils ces noms-là ? Quelle est leur signification et de quand datent-ils ? Bien des questions qui doivent éveiller notre curiosité alors qu'ils figurent sur notre courrier journalier juste en dessous de notre nom et prénom propres à notre identité.

Pour tenter d'y répondre, l'idéal était de rencontrer un expert en ce sujet, et cela s'est fait !

Stéphane Lainé, docteur en sciences du langage linguistique et phonétique historique, a accepté d'ouvrir son savoir et sa passion pour nous faire partager ce sujet qui mérite sa page. Il nous présente une étude générale du point de vue historique, et quant aux noms de lieux-dits et hameaux propres à notre commune, il garde beaucoup de réserves quant à des évidences qu'on ne pourrait presque affirmer qu'après avoir creuser les sources et les avoir confrontées...Mais tout d'abord, laissons-le se présenter.

« J'ai fait ma thèse de Doctorat sur les noms de lieux de l'arrondissement de Cherbourg, sur la prononciation des noms de communes exactement, ce que l'on appelle en fait la toponymie et qui est l'étude linguistique de l'origine des noms de lieux. J'enseigne à l'université de CAEN l'histoire de la langue française et la dialectologie normande, ce qui inclut donc le patois, le français régional, la toponymie, l'anthroponymie (étude des noms de personnes) etc...

J'attends qu'un poste se libère à l'université de CAEN pour y enseigner à temps plein. J'enseigne aussi dans le secondaire où je suis prof. de français à Ste-Mère. Sinon, je m'occupe de la société d'archéologie et d'histoire de la Manche à la section de Valognes. Voilà ! Vous avez tout mon pedigree ! »

Qu'est-ce qui vous a passionné pour la toponymie ?

« A travers les noms de lieux, on retrouve une description de leur état ancien, à la fois des gens qui y ont habité, l'origine de ces gens, la description du paysage, de la culture et des activités artisanales qui étaient pratiquées, on retrouve donc de l'histoire à travers ces noms de lieux qui sont restés et moi je trouve ça assez génial ! Par exemple, le fait de trouver une famille Hébert qui était installée ici au 12^{ème} siècle et qu'on ait encore un lieu qui s'appelle « la maison Hébert » qui peut-être est en rapport avec cette famille-là, travailler donc sur des documents qui remontent au 11^{ème}, 12^{ème} ou 13^{ème} siècle ; retrouver dans certains actes des noms de parcelles qui peuvent parfois exister encore aujourd'hui, c'est formidable !

A quelle époque remontent les premières cartes de la région ?

Elles datent du 16^e siècle ; la plus ancienne qui concerne la Normandie a été faite par un monsieur qui s'appelait « Jolivet » et date de 1545 ; la plus ancienne que j'ai utilisée date de 1578...mais ces cartes-là ne sont pas précises. Pour voir apparaître tous les noms de paroisses (communes) mentionnés, il faut attendre le début du 17^e s. » : j'ai des cartes sur lesquelles St-Floxel est indiqué, qui datent de 1630, 1650, 1680. Ensuite la première carte où l'on voit apparaître des noms de lieux-dits, c'est la carte du diocèse de Coutances de Mariette de La Pagerie qui date de 1689 mais ici, aucun nom de lieu-dit n'apparaît pour St-Floxel ; Et puis après, on a la « carte de Cassini » qui, constituée de 4 cartes pour couvrir le Nord-Cotentin, a été faite entre 1754 et 1757 ; celle-là est déjà très précise, on y voit comme lieux-dits « Vaudiville » - « La Foulerie » - « La Commune » et non pas la Communette - « Couhière » qui apparaît sous la forme Coyère - « Monlaville » sous la forme Mondeville et « Vaudival ». Enfin, on a les premières cartes d'état-major faites par l'armée pour l'armée, où tous les chemins, maisons et lieux-dits apparaissent ; on est ici au début du 19^e s.



Carte du diocèse de Coutances (extrait) Mariette de la Pagerie - 1689



Carte de Cassini – 1754 / 1757

Le plan cadastral Napoléonien qui date de 1811 et qui était le premier plan officiel avant notre plan cadastral actuel, qui figure-t-il ?

Comme pour notre plan cadastral actuel, il y figure toutes les pièces de terre où chacune d'entre-elles possède un numéro. Parallèlement à ça, il y a ce qu'on appelle une matrice cadastrale où on y a relevé là-aussi tous ces numéros puis le nom des parcelles et des propriétaires, et je crois que sur le plan napoléonien, on indiquait la valeur, l'impôt qui était payé dessus.

Comment tout ça s'est-il mis en place ?

A l'époque, des enquêtes étaient faites par des fonctionnaires de la préfecture auprès de la population, mais comme ces gens là qui enquêtaient ne comprenaient pas le patois et qu'ils s'adressaient à des gens qui patoisait, qui n'faisaient que ça, ils interprétaient ce qu'ils entendaient et l'écrivaient de la façon la plus correcte possible en se rapprochant de ce qu'ils connaissaient, ce qui n'était pas forcément la signification correcte du nom ; c'est pour cela que, si on compare le premier cadastre et l'actuel, y'a des noms qui sont modifiés; on a donc apporté des corrections... et si on regarde sur les plans de l'I.G.N., parfois c'est encore différend. Par exemple, pour « **la Communette** », en cherchant dans la nomenclature officielle de l'INSEE (Institut National des Statistiques et Etudes Economiques) des noms de lieux-dits, j'ai trouvé « **la Communelle** » et pas « **la Communette** », c'est ici une erreur d'interprétation comme on en rencontre pas mal.

Avant de figurer sur le cadastre, tous ces noms de Hameaux et lieux-dits existaient oralement, mais depuis quand ? Cela s'est-il fait au fil du temps ?

Oui, ça s'est fait au fil du temps ! C'est-à-dire que vous pouvez trouver des noms de parcelles et de lieux-dits de manière plus ancienne que sur les plans du 19^e, par exemple dans les actes notariaux, parce que quand on vend une terre, on va la nommer ainsi que le lieu où habite le propriétaire, donc si vous consultez les registres notariaux anciens, vous allez trouver l'indication de certains de ces noms. Par exemple pour St-Florel, y'a des registres des notaires de Valognes qui ont été déposés aux archives, je suis sûr que vous retrouveriez ces mêmes noms dans des textes plus anciens qui dateraient du 16^e, du 17^e s.

Quelles sont les raisons qui ont motivé à l'époque la mise en œuvre de ces plans napoléoniens ?

Ce sont des raisons administratives et des raisons d'impôt. Il faut contrôler de la manière la plus stricte, la plus rigoureuse et la plus exacte possible qui sont les propriétaires des terres, la délimitation de leurs parcelles pour qu'ensuite, l'administration puisse imposer en fonction de ces constats exacts. C'est donc toujours le même souci et c'est pas nouveau. Quand Guillaume le Conquérant a conquis l'Angleterre au 11^e s., une fois le pays maîtrisé, la première chose qu'il ait faite, c'est une enquête de ce type-là ; il a donc envoyé des fonctionnaires sur toute l'Angleterre pour relever les noms de tous les propriétaires des terres, indiquer les seigneurs pour ensuite être capable de dire « voilà ! ça, ça appartient à untel, untel, untel ! » Il a fait un grand registre qui s'appelle « le Domesday book » et qui est exactement comme notre cadastre mais de manière beaucoup plus ancienne.

Vous disiez qu'à travers les noms de lieux, on obtient des indications sur le paysage ou l'activité des gens de l'époque, etc... ?

Oui ! Les noms peuvent désigner toutes sortes de choses ; ça peut désigner la réalité physique du lieu, c'est-à-dire la manière dont physiquement il se présente, les plantes qui poussent à cet endroit-là, est-ce un lieu profond, est-ce sur une hauteur... ? Par exemple « **Vaudival** », vraisemblablement, la fin de ce nom « **VAL** », c'est parce que c'est une vallée ; y'a un cours d'eau « le vaudoux » qui passe

au fond et ça forme une vallée. Vous pouvez avoir aussi d'autres caractéristiques qui vont être par exemple une description de ce que l'homme a construit à cet endroit-là ; par exemple « **La Grosse Planche** » ; ici au Moyen Age, y'avait une planche qui permettait de passer la rivière (la Durance) et qui faisait un pont. Certains noms décrivaient l'activité humaine de l'époque, c'est le cas de « **la Foulerie** » pour l'endroit où travaillaient les foulons qui étaient des artisans qui foulait le drap ; Donc très souvent, ces dénominations rattachées à la réalité physique du lieu, à la description d'une construction ou d'une activité humaine datent du Moyen Age.

Les noms de lieux-dits se terminant par « erie » et en « ier » portent en général en première partie un nom de famille, comme « **la Huberderie** » qui était vraisemblablement la ferme de la famille Huberd ; « **la Jossellerie** » pour la famille Jossel ou Josset ; « **la Jacqueminerie** » pour la famille Jacquemin qui est un diminutif de Jacques ; « **la Coulanderie** » pour logiquement Couland et pour « **la Deloncherie** » ne connaissant pas de famille Delonche, ça devrait être une famille Delon... Deloncherie peut-être une correction d'un nom Deloucherie ? (Le patronyme Delouche est attesté.)

Au fil du temps, des modes dans la manière de nommer les lieux !

Y'a eu des périodes où on construisait des noms en « ville », des noms en « cour », en « mesnil » et en « erie » ou en « ier ». On a formé des noms en « ville » entre le 8^e et le 12^e s. avec une grande période entre le 9^e et le 11^e s., et dans la région, c'est précisément l'époque à laquelle les vikings apparaissent, donc assez souvent, la première partie des noms en « ville » sont des noms de vikings, mais pas toujours. Du fait que dans la région et à cette époque là, on ait donné des noms en « ville », on ne trouve quasiment pas de noms terminant par « cour » comme « Vaudricourt ». Par contre on en trouve beaucoup dans l'est et dans le nord de la France où là, on trouve beaucoup moins de noms en « ville ».

La période où les noms commencent par « mesnil » se poursuit plus tard jusqu'aux 12^e, 13^e et 14^e siècles, en plein Moyen -Age. Et puis la période des noms terminés en « erie » ou « ier » qui montrent des noms de famille et qui sont des appellations, apparaissant au 17^e, 18^e et 19^e siècle.

Si on reprend les différents noms de hameaux et lieux-dits sur St Floxel, on trouve donc « Vaudiville » et « Vaudival » qui sont situés sur le cours du « Vaudoux ».

Ici, il y a d'abord le « Vaudoux » qui pose le problème puis ce rapport entre « **Vaudival** » et « **Vaudiville** » que je trouve très intéressant, puisque en général, la première partie des noms finissant par « ville » désignait le nom du seigneur du lieu, c'est ainsi qu'on le voit dans les textes les plus anciens. On peut donc, en principe, penser que dans « Vaudiville », « Vaudi » désignait le seigneur à qui appartenait le domaine puisque « Ville » vient du latin « villa » et désignait autrefois le domaine rural donc la seigneurie ... Donc « Vaudiville » pour « le domaine de Vaudi ».

Pour « Vaudi », j'ai une hypothèse qui vaut ce qu'elle vaut ; je pense que c'est un nom d'origine germanique « Valdo » qui ensuite a été latinisé, donnant donc « Valdovilla », c'est-à-dire « le domaine de Valde ou Valdo » qui était le nom d'un seigneur franc, d'un seigneur germanique.

Pour « Vaudival », c'est le val, la vallée du même valdo. Vous avez donc à la fois le domaine et la vallée de valdo. Ce qui me fait penser ça, c'est que juste de l'autre côté, à quelques kilomètres de distance, à Eroudeville, on a la même paire : « Eroudeville et Eroudeval ».

En ce qui concerne la rivière « le Vaudoux », pour « Vau » ça peut être « le Val » qui, devant une consonne devient « le Vau », et même au pluriel, ça fait « les Vaux » ; et pour « Doux », à mon avis, c'est ce qu'on retrouve dans la région sous plusieurs formes : le « Dou », le « Doué », le « Doui », qui vient du latin « Ductu(m) » qui a donné en Français « le Conduit » (le conduit d'eau, le cours d'eau).

La question qui se pose donc quant au « Vaudoux » : Est-ce le cours d'eau du Val (de la vallée) ou le cours d'eau de Valdo ? Ça peut être l'un ou l'autre.

Dans ce cas, on est à l'époque moyenâgeuse ?

Ah oui ! Le haut moyen-âge ! Ça remonte à l'époque des invasions germaniques, des invasions franques, donc entre le 5^e et le 9^e siècle.

Le pas à brebis.

Je pense que c'est dû à l'activité agricole, « le pas », c'est le passage ; et « à brebis » parce que vraisemblablement il y avait de l'élevage, d'autant plus que c'est un coin de pâturages.

La croix-nicolle.

Pour moi, c'est le souvenir d'une croix qui a été payée, érigée par un monsieur qui s'appelait « Nicolle » pour une action ou un événement quelconque et elle a donc porté son nom. Alors pourquoi a-t-il fait ça ? Ça peut être pour des tas de raisons ; il a peut-être commis une faute qu'il a voulu expier et en signe de pénitence, il a fait élever la croix ... Il a peut-être eu un enfant qui a été guéri...

A quelle époque peut-on être ?

Je ne sais pas, on peut aussi bien être au moyen-âge qu'au 17^e siècle.

Monlaville.

Je n'sais pas !

On est dans le même contexte que « Vaudiville » ?

Ça me paraît curieux ! Sur la carte de « Cassini », ça ne paraît pas sous « Monlaville » mais on dirait que c'est « Mondeville », alors ??

La cour des boulangers.

« La cour » désignait au moyen-âge une maison avec un jardin et d'une manière plus générale la culture, une exploitation agricole, et assez souvent dans la région, « la cour » désignait un manoir seigneurial, alors ici à St Floxel, je n'sais pas à quoi au juste ça correspondait.

J'avais eu une explication par le propriétaire actuel lors de l'édition du bulletin de l'an dernier.

« A l'origine, ce lieu était un grand domaine dont les propriétaires, une famille « Leboulanger » se virent perdre le droit d'aînesse après la révolution. Ce domaine fut partagé sous Napoléon 3. Avec le temps, la propriété garda son nom : « la cour » pour un domaine important limité par des murs et bâtiments rattachés à une habitation, et « des boulangers » pour ses propriétaires, la famille Leboulanger. »

Et bien voilà ! C'est tout à fait ça !

« La Cour », ça vient du latin « Cohortis » et avait le sens de « jardin clos » attenant à une maison puis celui d'une « ferme ». Dans Cohortis, on a « Hort » qui a produit « horticulture », c'est-à-dire « la culture » ; et puis après, « Cohortis » est devenu « cortis » qui a donné « la cour ».

Hameau es blond.

Dans la région, beaucoup de noms commencent par un article comme « leboulanger », « leblond »... le, la ou les quelque chose. Autrefois, et jusqu'à une époque relativement récente, on accordait le nom. Par exemple, en imaginant que vous vous appeliez « leblond », à cette époque là, on aurait appelé votre femme lablonde et pour toute la famille, les blonds. Donc, pour la ferme d'une famille leblond, on ne disait pas « la ferme aux leblond » mais « la ferme aux blonds ». C'est la même chose pour ce hameau, c'est caractéristique de l'époque. Vous avez la même chose pour « la cour des boulangers » dont les propriétaires s'appelaient « leboulanger »

La maison Hébert

C'est pareil, c'était habité par la famille « Hébert ». J'ai trouvé mention d'un Hébert, une confirmation par le pape Eugène 3 en 1145 pour une terre qui a été donnée au chapitre cathédral de Coutances par Louis Hébert à St Floxel, et la même chose confirmée par son fils Raoul le 26 février 1146. Je n'affirme pas que ce lieu-dit « la maison Hébert » s'appelle comme ça depuis cette famille Hébert qui habitait là en 1145, mais ce n'est pas impossible.

Pourquoi « maison » ?

C'est une autre dénomination pour la ferme, le lieu habité. Si on regarde ce que veut dire vraiment « maison », c'est un mot de la même famille et qui a la même signification que « manoir », « mesnil » ; c'est le lieu où l'on demeure, où l'on reste. Ça vient du latin « manere » qui veut dire « rester », « demeurer ». C'est donc la demeure ni plus ni moins.

Une désignation comme celle là devait être très ancienne ?

Ah oui ! Parce qu'en plus, le fait de mettre « maison Hébert » et non « maison de Hébert », sans préposition, c'est une manière de construire la forme comme on le faisait avant le 13^e siècle, c'est donc généralement du moyen-âge.

La Ruetterie

Je ne suis pas sûr ! Ça peut être la maison habitée par la famille « Ruet » ou « Ruel » puisqu'il y a des gens qui s'appellent « Ruel » aujourd'hui et qu'autrefois on prononçait ruet ; donc la maison des ruet.

Ruet ça peut être aussi un diminutif de « Ru » pour le ruisseau, « la ruetterie » étant à proximité d'un cours d'eau situé à côté de « la Communette » ; il serait donc possible que « la ruetterie » soit un diminutif de « ruet », c'est-à-dire un petit ru, un petit ruisseau ; mais ce qui me surprend un peu là, c'est la forme féminine « la ruetterie » ; d'où ma tendance à penser plutôt que c'était un lieu habité par la famille « Ruet ».

La Communette

Une « Communette », une « Commune » ou « une communelle » était un lieu de pâturage utilisé par l'ensemble de la communauté. Ce lieu appartenait soit à la communauté paroissiale (commune), soit à un seigneur ; dans le premier cas, il pouvait être utilisé par tous les membres de la communauté, les gens s'accordaient donc entre eux pour l'utiliser, s'en répartir l'utilisation ; dans le deuxième cas, le seigneur qui pouvait être le seigneur du coin, laissait ces terres à la disposition de l'ensemble de la communauté des paysans, mais en général, en échange, il exigeait des corvées ou des impôts ou autre...

Quand on parle de paroisse ou domaine paroissial, c'est ce qu'on appelle aujourd'hui la commune ?

Nos communes actuelles ont succédé aux paroisses. Avant la révolution, on parlait de paroisses et puis au moment de la révolution, on a repris la délimitation de ces paroisses pour créer des communes.

La tannerie

Logiquement, en suivant le cours de la rivière, la tannerie était installée en aval de la Foulerie, c'est-à-dire plus loin ; mais ce qui est bizarre sur St Floxel, c'est que la tannerie est installée avant la foulerie ... puisque « la Durance » va se jeter dans « le Merderet. »

La tannerie était une activité artisanale très sale liée au tannage des peaux et donc du rejet de déchets très importants qui salissaient vraiment l'eau de la rivière ; C'est pour cette raison qu'en général, les industries artisanales s'installaient sur le cours de l'eau avec les industries les plus propres en amont, et les plus sales en aval. Les fouleries étaient donc installées sur le haut de la rivière, ne salissant pas tellement l'eau qui pouvait alors être réutilisée par les autres industries, et les tanneurs à la fin à cause de l'eau très sale laissée derrière eux.

La rue St-Clair

Y'avait une chapelle St-Clair aux confins d'Eroudeville, de Montebourg et de St-Florel qui, pour moi, était sur la commune actuelle d'Eroudeville et peut-être, était la léproserie d'Eroudeville qui elle, figure dans les textes, et où le vicaire de St-Florel devait aller dire deux fois par semaine la messe.

La léproserie d'Eroudeville était vraisemblablement la chapelle St-Clair, et la rue St-Clair était le chemin aboutissant à cette chapelle.

Le Grand Clos

C'était une grande pièce de terre, un grand champ enclos, une grande parcelle.

Les Brochettes

Je n'sais pas du tout !!

J'ai vu qu'il y avait « la chasse des brochets »... et aussi « la chasse des brochets » Y'a-t-il un rapport ?

Je n'sais pas !

Les Garennes

Le lieu « les Garennes », c'est plutôt un paysage de landes, des lieux giboyeux en général qui étaient assez souvent des réserves de chasse. Vous avez encore aujourd'hui le lapin de garenne.

C'était en fait des étendues avec des buissons ou des bois qui généralement permettaient de faire des réserves de gibier... et on y chassait.

La Guinguette

Au départ, « Guinguet », « Guinguette », ça voulait dire « étroit » quand on parlait d'un vêtement, alors ça peut être une idée d'étroitesse pour ce lieu. Ensuite, au 18^e s., ça désignait une maison de campagne, et à la fin du 19^e, ça a pris le sens qu'on en garde aujourd'hui, c'est-à-dire un lieu qui est situé en campagne mais qui sert de cabaret et où les gens vont boire et danser. Les guinguettes de bord de Marne sont très connues... Les parisiennes allaient sur le bord de la Marne dans des guinguettes, c'est-à-dire dans des endroits qui se trouvaient à l'écart de la ville et où y'avait des espaces verts, on allait boire un coup et danser, généralement le dimanche après-midi et souvent, quand il faisait beau, on dansait en plein air.

Alors ici, je n'sais pas quel sens on peut lui accorder. Etais-ce simplement la maison de campagne, ou y'avait-il un cabaret, un troquet... si tel est le cas, c'est alors récent, ça a 100 ou 150 ans, donc, on devrait en trouver la trace sans trop de problèmes, on a dû en garder le souvenir quelque part.

Le Hameau Couhière

« Couhière » tient du mot « Couhier » et qui était un étui dans lequel on mettait la pierre à aiguiser la faux, et puis après, c'était un surnom qui était donné aux faucheurs, et ensuite c'est devenu un nom de famille.

Si le Hameau Couhière était le lieu habité par la famille « Couhier », cela date du 17^e, 18^e voire 19^e s.

Le Vert Bosquet

J'ai vu que pas très loin, y'a la « Chasse du Vert-Buisson ». « Le Bosquet », c'est un petit bois, et « le Buisson », c'est la même chose.

On se situe ici dans le Nord de la commune, à proximité du bois de Montebourg, je pense donc que quand on a défriché ce bois de Montebourg, il a dû rester une zone boisée qu'on a appelé « le Vert Bosquet » et qui était un reste d'une partie de la forêt de Montebourg qui n'avait pas été défrichée pendant un certain temps.

Et le « Vert » de Vert Bosquet ?

Pour peut-être des résineux qui restent verts toute l'année.

Les Cabanes

Son sens a toujours été le même. Une cabane est une petite construction légère. Etait-ce lié à l'exploitation du bois ?

Le Mesnildot

La première partie du nom « Mesnil » figure dans plein de noms (Sauxmesnil, Mesnil...) et désigne un lieu habité. La deuxième partie du nom « dot » devrait être un nom de famille, tout comme pour « Mesnilozouf » qui désigne le lieu habité par la famille « Auzouf » ou « le Mesnildrey » pour la famille « Drey ». Ce serait ici un nom germanique « Dodo » ou « Doto » qui existait ; et donc pour « Mesnildot », le domaine du seigneur « Dot ».

Ca, c'est l'origine de « Mesnildot ».

Une autre probabilité est à noter, c'est qu'il a existé au 17^e et au 19^e s. dans la région, une famille très riche et très importante qui s'appelait « la famille du Mesnildot », et il est possible que des terres à cet endroit là leur ait appartenu, ce qu'il faudrait vérifier dans des documents historiques. Cette famille qui avait des terres en plein d'endroits a même donné son nom à un hôtel particulier de Valognes. L'école Sainte-Marie, à Valognes, se nommait « l'Hôtel du Mesnildot de la Grille ». Maintenant, il faudrait vérifier dans des documents historiques si la famille du Mesnildot possédait des terres à cet endroit de St-Floxel.

Le Gabion...la Ferté

Ce qui m'intéresse ici, c'est la proximité de deux noms. Vous avez « le Gabion » d'un côté, et « la Ferté » de l'autre, et ces deux noms à l'origine désignaient une fortification. Le mot « Gabion », avant de désigner un endroit de chasse, était emprunté à l'italien au 16^e siècle, et désignait une fortification, comme pour « la Ferté » ; alors est-ce qu'on est à un endroit qui, stratégiquement, a mérité d'être fortifié à une certaine époque, par exemple à la guerre de 100 ans, c'est pas impossible. On est à proximité immédiate de Montebourg qui, pendant cette guerre de 100 ans, était un lieu fortifié et a joué un rôle stratégique. Par exemple, en ce qui concerne une bataille qui s'est déroulée entre

Cherbourg et Valognes en 1379, entre les anglais et les français. Un des textes qui la raconte dit que la garnison française était à Montebourg, tandis que dans un autre texte, on dit qu'elle était à Valognes. Il apparaît encore des remparts sur une partie de Montebourg.

Alors bien sûr, le mot « Gabion » n'étant pas du Moyen-âge, on se situe dans une époque plus tardive, mais est-ce qu'on a eu ici un lieu en partie fortifié ? Y'a-t-il encore des murs importants ou des maisons fortifiées ? Il faudrait voir les lieux... et puis, si ce nom « Gabion » n'apparaît seulement qu'au 19^e s., c'est alors l'endroit où l'on va chasser tout simplement !

La Cour des Vaux

C'était à mon avis un lieu habité par la famille « Levaux », et le fait que ça s'appelle « la Cour », c'était une exploitation importante... comme pour « la Cour des Boulangers ».

Meuneville

Je me demande si ce n'est pas ici la même origine que « Muneville » sachant qu'il y a 2 « Muneville » dans la Manche et qui pourrait s'expliquer ainsi : dans la région, les noms en « u » suivis d'un « m » ou d'un « n » se transforment en patois en « e » ; Par exemple, ma grand-mère ne parlait pas de « la lune », elle me parlait toujours de « la leune » ; Elle ne disait pas « Nom d'une pipe ! » mais « Nom d'eune pipe ! » et ma grand-mère était cassine. Je me demande donc si « Meuneville » n'est pas la forme en patois pour « Muneville ».

C'est un nom formé en « ville », donc « un domaine » et la première partie était soit le nom d'un seigneur germanique, « Muno » ou d'un seigneur scandinave : « Muli ».

Ca n'a rien à voir avec le meunier ?

J'y avais pensé mais je n'en crois pas !

En général, la première partie des noms en « ville » n'est jamais un nom de métier. En plus, sur les cartes anciennes où apparaissent les moulins, y'a pas d'moulins à vent qui soient représentés sur St-Floxel, ce ne sont que des moulins à eau et qui sont dans les vallées sur le cours du « Vaudoux » et sur « La Durance ».

Hameau Es Renoufs

C'était habité par une famille Renouf.

La Grille

Je n'ai pas de réponse !

On est à la limite de l'enceinte du château de Fontenay, était-il fermé par des grilles ?

La Foulerie

C'est l'endroit où travaillaient les foulons qui étaient les artisans qui foulait (frappaient) le drap. Ils avaient donc besoin de la rivière puisque le drap était mouillé et frappé pour que l'étoffe fasse du feutre, qu'elle s'épaississe et forme un drap plus épais. Et puis on a mécanisé cette façon de faire, construit un moulin dont l'action permettait de frapper mécaniquement les pièces de drap. « La Foulerie » garde donc le souvenir de cette activité là.

CONCLUSION

Maintenant, à partir des hypothèses tirées de tous ces noms, il faudrait pour être certain de ne pas dire de bêtises, chercher dans les textes anciens, les actes de notaires, tous documents concernant la commune... s'inquiéter auprès de l'association « le cercle généalogique de la Manche » qui a peut-être travaillé sur St-Floxel, dressé des arbres généalogiques et seraient alors capables de vous dire quelles sont les familles qui habitaient autrefois St-Floxel. Tout ça demanderait un travail énorme, monstrueux, mais je suis persuadé qu'ainsi, on va retrouver des familles « Josset », « Jacquemin », « Huberd » etc... qui ont donné leur nom en des lieux de la commune... Il faut confronter les sources !

Voilà, le message est clair ! Il ne reste plus qu'à remonter ses manches pour se lancer... prendre un grand bol d'air avant d'entrer et de plonger, par les archives, à travers les galeries du temps, pour dévoiler les aboutissants de ces recherches dans le prochain bulletin, début 2008.

Si vous avez, vous, des hypothèses quant à tous ces noms de hameaux et de lieux-dits, faites le pas de nous les communiquer, elles permettront peut-être de les inscrire en page d'histoire, mémoires de notre commune St-Floxel.

Merci à Stéphane, semeur d'étincelles du temps.

COMPTE RENDU DES CONSEILS MUNICIPAUX

Suite au recensement, la population de Saint Floxel était de 424 habitants au 1^{er} janvier 2006.

Le projet de l'élaboration d'une carte communale a été lancé au début de l'année 2006. C'est le cabinet AVICE de Cherbourg qui a été retenu après un appel d'offres pour un montant de 7893.60 €.

La restauration du lutrin de l'Eglise a été décidée. C'est l'entreprise GORDIANI EURL de Rouen qui a été retenue pour un montant de 2595 €. Une aide financière a été sollicitée auprès de l'Etat et du Conseil Général.

Compte Administratif 2005

	Dépenses	Recettes	Solde
Fonctionnement	70 277.99 €	104 145.91 €	33 867.92 €
Investissement	24 808.92 €	66 654.54 €	41 845.72 €
		Excédent global	75 713.64 €

Budget Primitif 2006

Augmentation de 3% des impôts

Fonctionnement	98 165.92 €	Le budget primitif 2006 s'équilibre en recettes et en dépenses
Investissement	99 599.72 €	

Vacant au début de l'été 2006, le logement communal situé au dessus de la salle de convivialité a été reloué. Le loyer mensuel s'élève à 300.37 €.

Subventions diverses accordées

Ligue de défense contre le cancer	77 €
Comice agricole	8 €
Aveugles	8 €
Donneurs de sang	8 €
Myopathie	8 €
Papillons blancs	8 €
C A T de Montebourg	31 €
Association l'Espérance de Valognes	16 €
Association Sclérose en plaques	16 €
Association Mutilés, invalides de Cherbourg	16 €
Aide à domicile	16 €
Mutuelle du trésor	16 €
Association des paralysés de France	8 €
Secours populaire	16 €
La Croix Rouge	16 €
Secours Catholique	16 €
Comité des Fêtes de Saint Floxel	230 €
Saint Floxel animations	230 €
Amicale territoriale	25 €

Des subventions extraordinaires ont été accordées aux écoles maternelles, élémentaires et collèges publics et privés.

Le contrat de Mr Roger VALOGNES a été reconduit pour un an à sa demande.

L'agrandissement de la Mairie a été décidé en Conseil Municipal.

La Commission d'appels d'offres a retenu les entreprises suivantes :

- Lot n° 1 : Entreprise CARDET, Montebourg Démolitions, maçonnerie, carrelage faïence, assainissement	18 875.52 €
- Lot n° 2 : Entreprise CORBIN, Vaudreville Couverture	3 704.49 €
- Lot n° 3 : Entreprise LEPRESLE, Montebourg Charpente, menuiseries extérieures et intérieures	19 978.98 €
- Lot n° 4 : Entreprise LEPRESLE, Montebourg Plâtrerie, isolation	4 266.62 €
- Lot n° 5 : Entreprise TABARIN ET ENTZMANN, Montebourg Electricité, chauffage	11 537.80 €
- Lot n° 6 : Entreprise TABARIN ET ENTZMANN, Montebourg Sanitaires	1 262. €
- Lot n° 7 : Entreprise FORTIN, Sainte Mère Eglise Peintures	7 529.96 €
Total :	67 156.35 €

Des fenêtres du Presbytère ont été remplacées pour un montant de 1 829.37 €, par l'entreprise LOIT.

Un incident EDF a entraîné la nécessité de remplacer la minuterie des cloches de l'Eglise. Les frais, d'un montant de 1 506.96 € ont été pris partiellement en charge par l'assurance.

Changement dans la permanence de la Mairie

MARDI de 17h00 à 19h00

MERCREDI de 9h00 à 12h00

Repas des aînés

75 convives étaient présents lors du traditionnel repas.

Le montant de la dépense s'élève à 1 659.21 €

Le Maire et les adjoints ont offert le vin et le dessert.

DATES A RETENIR

Elections présidentielles : 22 avril et 6 mai 2007

Elections législatives : 10 juin et 17 juin 2007

AMELIORATION DE L'HABITAT

- OPAH -

Les élus des Communautés de Communes de Sainte Mère Eglise, de la région de Montebourg et de la Vallée de l'Ouve viennent de mettre en place un Opération Programmée de l'Amélioration de l'Habitat (OPAH).

Cette opération se terminera en 2009.

Elle permet aux propriétaires occupants d'obtenir sous certaines conditions de ressources, une subvention de l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat (ANAH) de 35 à 75 % pour financer des travaux d'amélioration (sanitaire, chauffage, toiture, mise aux normes, économies d'énergie,) aux propriétaires bailleurs et aux propriétaires de logements vacants destinés à la location après travaux, d'obtenir sous certaines conditions des subventions de l'ANAH.

EN AUCUN CAS, LES TRAVAUX NE DOIVENT ÊTRE COMMENCES

N'hésitez pas à vous rendre à la permanence pour poser vos questions.

Renseignements sur les jours et heures de permanence auprès de la Mairie de Montebourg au 02-33-95-40-50.

COMPTE ADMINISTRATIF 2005

SECTION FONCTIONNEMENT

PRODUITS

Impôts locaux	21 038 €
	<i>138 000</i>
Autres impôts et taxes	3 906 €
	<i>25 622</i>
Dotation globale	44 227 €
	<i>290 110</i>
Etat: compensation	4 822 €
	<i>31 630</i>
Etat: divers	3 469 €
	<i>22 755</i>
Revenus immeubles	8 437 €
	<i>55 343</i>
Revenus location salle	2 938 €
	<i>19 272</i>
Revenus divers	487 €
	<i>3 194</i>
Produits financiers et exceptionnels	499 €
	<i>3 273</i>
Total des produits de fonctionnement	89 823 €
	<i>589 199</i>

CHARGES

Charges de personnel	33 018 €
	<i>216 584</i>
Achats et autres charges externes	18 487 €
	<i>121 267</i>
Charges financières	2 170 €
	<i>14 234</i>
Autre contingent OPAH	380 €
	<i>2 493</i>
Contingent: ind élus	10 416 €
	<i>68 324</i>
Subventions versées	1 135 €
	<i>7 445</i>
Charges exceptionnelles assainissement	4 573 €
	<i>29 997</i>
Total des charges de fonctionnement	70 179 €
	<i>460 344</i>

Excédent de la section fonctionnement **19 644 €**
128 885

SECTION INVESTISSEMENT

PRODUITS

Excédent de fonctionnement capitalisé	45 021 €
	<i>295 318</i>
TVA	6 246 €
	<i>40 971</i>
Subvention région	1 082 €
	<i>7 097</i>
Subvention communauté communes	1 253 €
	<i>8 219</i>
Avances sur immobilisations	1 143 €
	<i>7 498</i>
TLE	1 334 €
	<i>8 750</i>
Total des ressources d'investissement	56 079 €
	<i>367 853</i>

EMPLOIS

Contrat de pole (CDC)	3 478 €
	<i>22 814</i>
Salle communale	1 747 €
	<i>11 460</i>
Travaux de mairie: étude	1 061 €
	<i>6 959</i>
Bouche incendie	2 472 €
	<i>16 215</i>
Opération numéree	1 808 €
	<i>11 860</i>
Carte communale	578 €
	<i>3 791</i>
Remboursements d'emprunts	13 665 €
	<i>89 637</i>
Total des dépenses d'investissement	24 809 €
	<i>162 736</i>

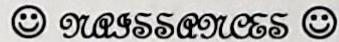
Les chiffres en italique sont en francs

Excédent de fonctionnement **19 644 €**
128 885

Excédent de financement en investissements **31 270 €**
205 118

Le résultat d'ensemble s'élève à: **50 914 €**
333 974

DEMOGRAPHIE

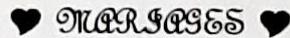


Tous nos souhaits de bienvenue à :

Loïs DORAPHE
Fils de Mr et Mme Sébastien DORAPHE
né le 8 juin 2006 à CHERBOURG - OCTEVILLE

Odélie HOUGUET
Fille de Mr et Mme Aurélien HOUGUET
née le 9 juin 2006 à CHERBOURG - OCTEVILLE

Simon DOGUET
Fils de Mr et Mme François DOGUET
Né le 15 juin 2006 à CHERBOURG - OCTEVILLE



Se sont unis par les liens du mariage :

Le 13 mai 2006 à la mairie :
Mademoiselle Marie-Claire PICOT et Monsieur Pascal BECACHEL

Le 19 août 2006 à la mairie :
Mademoiselle Jessy MEURY et Monsieur Gaylor LOFFICIAL

Le 25 novembre 2006 à la mairie :
Mademoiselle Lydie CARDET et Monsieur David ONFROY



Hélas nous ont quittés :

Bruno MOUCHEL
Le 9 juin 2006 dans sa 42^{ème} année

Pierre CUQUEMELLE
Le 31 juillet 2006 dans sa 80^{ème} année

NOTRE NOUVEAU CURÉ

MEILLEURS VŒUX POUR 2007
BONNE ET HEUREUSE ANNEE



Ces vœux vous sont adressés par votre tout nouveau curé. Du fond du cœur, je souhaite à toutes et à tous de voir la réalisation de ce que vous attendez et espérez : santé, joie, travail, paix....

Lors de la fête patronale de Saint Floxel, le samedi 14 octobre, j'ai rencontré quelques uns d'entre vous. Afin de faire un peu plus connaissance, je me permets de vous dire rapidement mon itinéraire.

Je suis né en 1942 à Notre Dame du Touchet, près de Mortain. Mes parents étaient de petits agriculteurs (moins de cinq hectares). Après des études à Avranches et le grand séminaire à Coutances, j'ai été ordonné prêtre le 18 décembre 1968.

J'ai été nommé vicaire à Saint Sauveur le Vicomte. En 1972 je suis allé à Equeurdreville. En 1981 je suis "monté" à Octeville. A ma grande surprise en 1983 on m'a appelé comme aumônier diocésain pour deux mouvements d'action catholiques V.E.A. et l'A.C.G.F. En même temps j'étais aumônier national adjoint de V.E.A. J'ai donc souvent circulé de Coutances à Paris et dans bien des régions de France. De 1986 à 1999, J'ai été curé de Carentan. Et à nouveau à ma très grande surprise, Mgr FIHEY m'a appelé comme Vicaire Général pour le centre Manche. Ce poste a été supprimé deux ans plus tard. Fin 1999, je suis devenu curé de Notre Dame du Vœu à Cherbourg. Ma santé donnant quelques soucis, notre ancien évêque m'a proposé la paroisse Saint Jacques de Montebourg. Accueilli le 17 septembre 2006, je suis heureux d'être au milieu de vous. Un prêtre retraité, le Père Dominique MILCENT, habite à côté de moi, depuis la mi-décembre.

Je suis nommé à la paroisse Saint Jacques de Montebourg. L'ensemble est vaste, le nombre de clochers est important. Tout cela ne peut vivre sans la participation active du plus grand nombre possible de fidèles.

Je me formule des vœux à mon égard :

"Puisses tu, en 2007, avoir la joie de voir des gens de Saint Floxel, particulièrement des jeunes adultes, de les voir offrir leur concours pour que vive la Paroisse".

En attendant "ce grand jour", j'ai eu le plaisir de visiter en premier votre église et de célébrer le premier martyr, connu du diocèse.

J'y suis retourné le 23 décembre pour la veillée de Noël. Cela fait plaisir de voir de gens se mobiliser et permettre à beaucoup de se rencontrer.

La veillée était centrée sur la Paix. Que la Paix soit en vous et autour de vous. Soyez des acteurs de Paix.

Votre curé
Bernard JEHAN

LE COMITE DES FETES

A l'occasion d'adresser mes vœux à tous les habitants de Saint Floxel, et au nom de tous les membres du comité, j'en profite pour vous rappeler que ce comité des fêtes a été créé en mars 1978 et que six mois plus tard, se dressait la première fête. On y avait vu venir une foule considérable, pour assister à l'occasion, à une spectaculaire course de chèvres.

L'année 2007 vient de sonner comme pour lui souhaiter un joyeux anniversaire....

LE COMITE VA ORGANISER CETTE ANNEE SA 30^{ème} FETE !.....

Le comité est une association, et de nos jours, une association qui tient debout depuis 30 ans, c'est remarquable. On peut donc bien tirer son chapeau pour tous ceux qui ont retroussé leurs manches et mis la main à la pâte, le cœur à l'ouvrage pour un projet commun Communal.

Et parmi les organisateurs qui ont travaillé à la mise en place de cette première année de comité, ON EST ENCORE 4 !

Bernard JAUNET – Maurice LADUNE – Maurice NOEL – Jacques ONFROY

Les fêtes les plus importantes ont eu lieu les quinze premières années, et puis le temps a dû nous voir s'adapter à des spectacles de plus en plus chers, pour que la vie du comité se perpétue. Le poids de la gestion d'une fête patronale aborde aujourd'hui les 20000 euros !

2007 : 30 ans de vie du COMITE.

C'est une occasion inévitable pour marquer cette fête patronale de surprises, avec notamment un spectacle extérieur... Le comité va faire rebondir sa fête ! Ne la ratez pas !!



Le LOTO, première soirée de la fête Saint-Floxel

Sa date n'a presque plus besoin d'être rappelée, il est ancré dans les mémoires qu'elle a toujours lieu le week-end qui suit la foire de Lessay.

Puisqu'en 2007, le comité pose un jalon pour ses 30 ans, il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter d'aller porter ce jalon vers les 10 années qui vont suivre, et, il n'en tient qu'aux futurs acteurs-membres, aux jeunes en particulier, et peut être aussi aux futurs habitants.

Tous mes vœux de bonne année à chacun

Jacques ONFROY

ASSOCIATION SAINT FLOXEL ANIMATIONS

A l'aube de l'année nouvelle, je présente à tous les adhérents et à tous les saint-floxellais, une bonne et heureuse année 2007. J'émetts pour tous des vœux de bonne santé, de bonheur et de réussite.

C'est aussi le moment de vous présenter le bilan de l'an 2006. Nos manifestations ont connu un vif succès. (randonnée de printemps le 7 mai, sortie aux féeriques de Montgothier le 26 août, randonnée d'automne le 3 septembre, spectacle « le grand cirque de Moscou sur glace le 3 décembre »). Votre présence à ces manifestations est notre meilleur encouragement.

Pour 2007, une ébauche de projets a été avancée :

- randonnées de printemps et d'automne seront à nouveau organisées
- une sortie combinant : la visite de Ludiver, les jardins de prévert, le musée du temps perdu devrait avoir lieu en juin.
- la reprise de récitals en l'église est envisagée.

Vous serez informés dans vos boites aux lettres des diverses manifestations tout au long de l'année.

Je profite de l'occasion pour remercier les bénévoles qui m'entourent pour assurer la bonne marche de l'Association et de la section du Club des Aînés et qui comme moi-même sont très attachés aux valeurs essentielles du bénévolat. Je leur dédie les quelques réflexions atypiques qui suivent.

Au plaisir de vous rencontrer dans nos prochaines manifestations ;

Pour l'Association, le Président

Michel Doraphé

Venir avec ton cœur
Oublier tous tes soucis
Lutter contre le malheur
Orienter vers le bonheur
Ne pas te décourager
Tendre la main et espérer
Avec amour te diriger
Rencontrer, écouter, converser
Initier aux vrais valeurs
Avoir toujours l'espoir
Tout sera bien, au revoir

Tout le monde peut l'être
Chacun peut s'investir
Oui mais Personne ne vous y oblige
Pourtant Tout le monde vous le conseille
Alors Pourquoi pas moi ?

Le bénévolat est une fleur qui s'ouvre
Qui remplit de joie celui qui reçoit
Mais attention, ce n'est pas toujours Rose
Cela demande de la volonté, du temps libre, du don de soi.

On donne beaucoup, on partage, on écoute et puis un jour à son tour, un regard, un merci, l'échange se fait.

Etre bénévole est épanouissant, c'est un moyen de créer des liens, de partager les préoccupations de chacun, de soulager la misère, d'apporter ses compétences et d'augmenter ses capacités humaines et intellectuelles.

Le bénévolat c'est aussi un moyen d'occuper sa retraite ou son temps libre, de rencontrer des personnes différentes, des modes de vie et des quartiers peut être inconnus et de s'enrichir ; savoir écouter, savoir accueillir, savoir s'intéresser à un autre différent.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2007

CLUB DES AINÉS

En ce début d'année, tout le club des aînés souhaite une bonne année à tous. Notre petit groupe continue à se réunir régulièrement tous les 15 jours à la salle communale dans une très bonne ambiance.

En 2006, nous avons fait une sortie à Caen, réservée surtout aux aînés en collaboration avec Emondeville, une autre a été organisée à Cherbourg par l'association Saint Floxel animations et Emondeville.

Cette année vers le mois de
prévue par Saint Floxel

juin, une sortie est
animations.

Le club des aînés
organiser ses
de belote dont le
aura lieu le
26 mars.

continue à
concours
prochain
lundi

pour
fidèles et
chaque année,
l'habitude de nous
de novembre, au
partageons alors un

Aussi,
remercier nos
membres du club,
nous avons pris
retourner autour du mois
restaurant, où nous
moment de convivialité.

En espérant voir toujours notre bonne ambiance au club, nous souhaitons à tous et à toutes encore une fois bonne et heureuse année.

Pour le club des aînés.

Bernard VALOGNES

REPAŞ DES AINÉS

S'il eut été possible de s'élever, ce matin 14 octobre, au-dessus de St-Floxel pour voir la vie d'en haut, qu'est-ce qu'il aurait été amusant de voir se préparer, tous à peu près ensemble, nos aînés et tous ces véhicules se diriger des 4 coins de la commune vers ce point de rassemblement : l'église, point d'accueil où s'introduit cette journée de fête annuelle par une messe qui fut célébrée par Bernard Jehan, son premier office à St-Floxel. Agrémentée de touches d'histoire, cette célébration qui était vivante avec un caractère spontané, à l'image de notre nouveau prêtre, a retenu l'attention des aînés

Après un temps de recueillement au monument aux morts, ce fut le temps de faire la pause ... photo ! Et puis tranquillement, nos aînés se sont laissés conduire au chaud. Les trois tables qui ont été préparées soigneusement comptent 72 couverts, et tandis que chacun est occupé à converser, nos dames serveuses dans leur cuisine doivent sentir monter l'adrénaline depuis ce brouhaha qui monte dans la salle et le bruit des aînés qui s'installent ... Champagne!!

Et voilà! Comme tous les ans, pour chacun, voici l'occasion d'échanger des souvenirs , parler d'une actualité soucieuse , philosopher... tandis que les plats défilent pour un repas qui fut plus que copieux avec un grand C, préparé par David Lorimier, charcutier à Montebourg et habitant de St-Floxel... il est bien de constater que nos représentants municipaux se soucient de faire vivre nos artisans et commerçants locaux, d'autant plus qu'ils sont habitants de notre commune; comme c'est le cas également pour le Noël des enfants où les jouets sont achetés chez Blandine et Nicolas François, habitant St-Floxel.

En milieu d'après-midi, au moment de partir, le prêtre Bernard Jehan en a profité pour faire spontanément une présentation de son chemin de vie.

Quelques instants plus tard, c'est Marie-Rose, jeune accordéoniste de Fresville qui nous a envoyé des mélodies du bon vieux temps et des airs rythmés à faire tourner les jupons... alors si les yeux de nos aînés sont pétillants, tout va bien!

La conclusion est un coup d'œil à nos doyens; tout d'abord à Louis Doraphé, né le 3 Août 1923, qui était à la fois le doyen de la commune et le doyen présent... Bravo Louis! Un bisou à Geneviève Tardif née le 20 Avril 1926 qui était notre doyenne présente... Félicitations! Et notre reine communale: Jeanne Cousin née le 6 novembre 1913... 94 ans !

Nous leur souhaitons en particulier mais aussi à tous nos aînés une heureuse année et une santé aussi riche que notre Champagne : Pétillant !

À l'an prochain !



Pour la photo, la pause s'impose.



Un p'tit coup d'œil à notre doyen Louis

NOEL DES ENFANTS

Qui n'aime pas la magie? Qui n'aime pas qu'on lui offre un cadeau? Qui n'aime pas Noël? Qui n'aime pas les enfants?

Quatre mots qui s'assemblent pour devenir une fête : la magie des cadeaux, le Noël des enfants... et le monde féérique entre en réalité dans les yeux des enfants ... **le père Noël est là !!**

Il est venu comme l'an dernier du fond de l'horizon, la silhouette rouge se dessine et s'avance à grand pas... **Il est venu pour nous !** Pas un enfant ne manque cette occasion de voir, de regarder celui qui est source de tant d'inspirations et de questions... **Laissons rêver les enfants... alors rêvons avec eux !**

Les parents sont là, complices et attentifs à l'inspiration de leurs petits qui s'ébahissent et réagissent... et lorsque soudain, le père Noël fit son apparition, n'était-ce pas le curieux qu'on lisait dans leurs yeux... celui qui se dessinait à l'horizon était quelques instants plus tard apparition.

Le père Noël aime les enfants et il aime les voir heureux; il s'en rince l'œil et il ne perd rien ... il se pourrait même que l'an prochain, ses poches soient remplies de bonbons !

Quand vient l'instant de distribuer les cadeaux, chaque enfant attend d'entendre résonner son prénom pour s'approcher, bien souvent dans les bras de papa où dans ceux de maman pour, à la grande rigueur, pouvoir offrir au passage un baiser affectueux sur une barbe cotonneuse... mais comme chaque année, nous avons des bambins effarouchés, ceux qui parmi eux se laisseront peut-être apprivoiser, et d'autres qui, au contraire, aiment à venir et revenir faire des bisous et des bisous, à n'en plus finir!

Pour laisser aux enfants le temps de mieux en profiter, le père Noël ne s'est pas envolé, il s'est installé à une table, le temps de se reposer et reprendre des forces. Pour la première fois, au moment de partir, le père Noël a pu entendre les enfants lui murmurer en passant...

Au revoir père Noël !



L'aîné des enfants, Martin CAUCHARD né le 15 mars 1995 et le petit dernier, Simon DOGUET né le 15 juin 2006

VEILLEE DE NOEL

Après une trêve de Noël exceptionnelle l'an dernier, la petite église de notre village a retrouvé sa lumière et ré ouvert sa porte.

Ce 23 Décembre, veille du réveillon, la veillée s'est ré-veillée.

Sur une scène se présentent à nos yeux quelques éléments d'une brocante... et trois guitares sur pied et un clavier. Après une intervention spontanée de notre nouveau prêtre de la paroisse de Montebourg, toutes les lumières de couleur ont illuminé la scène comme un tableau, et nos voix ont chanté notre joie de se retrouver... Puis nous nous sommes laissés glisser vers le point phare de cette veillée : « La trêve de Noël ». Tel était le titre de ce conte très proche du film « Joyeux Noël. » L'histoire commence peut-être en 1990, 1995. Un homme repère chez un brocanteur une belle table comme il en cherchait depuis si longtemps. Abimée, il décide de la réparer, c'est ainsi qu'il découvre une boîte cachée dans un tiroir secret contenant une lettre portant cette annotation: *Dernière lettre de Jim reçue le 25 janvier...et une adresse: Mrs Jim Macpherson...* La curiosité de l'homme ne put l'empêcher de l'ouvrir... Ainsi commence la lecture d'une lettre qui nous renvoie en 1914. Jim est anglais et écrit donc à son épouse, Connie, pour lui raconter en pleines tranchées qu'il s'est passé quelque-chose de merveilleux ce matin de Noël. Sur l'initiative des allemands, l'un d'entre eux apparut sur le remblai un drapeau blanc à la main : c'est l'invitation à la trêve... « *Je voyais des hommes, capotes grises, manteaux kaki, avancer lentement, à la rencontre les uns des autres... en pleine guerre, nous faisons la paix!* » Tu ne peux imaginer, ma chérie, ce que j'ai ressenti en plongeant mes yeux dans ceux de l'officier allemand qui s'avancait vers moi, la main tendue. » Et tout en bavardant, Jim se retourne et voit autour de lui « *partout, des soldats fumaient, riaient, discutaient, buvaient...., et puis quelqu'un sortit un ballon de football et en un rien de temps, les anglais jouaient contre les allemands..... Et puis quand la partie s'acheva, le temps venu de retrouver sa tranchée....Je souhaitais bonne chance à Hans....* »

En repliant la lettre sur laquelle figurait l'adresse de Mrs Jim Macpherson, l'homme décide de se mettre à sa recherche, et découvre qu'elle habitait désormais à la maison de retraite. A son arrivée, dans le hall d'entrée décoré de guirlandes, la surveillante l'accueille et le conduit dans la chambre où Connie s'est retirée, « *Elle ne se sent pas bien aujourd'hui* » Et il découvre « Connie », les cheveux d'un blanc neigeux rassemblés en un maigre chignon. L'homme s'assied à ses côtés et en lui donnant la lettre voit son regard illuminer son visage... et les yeux remplis de larmes; à travers l'homme, elle voit le retour de Jim qu'elle n'a jamais oublié.



Voilà une histoire d'amour qui laisse silencieux d'émotion, habillant les faits réels d'une trêve de Noël en 1914 où les soldats en face à face dans les tranchées ont mis fin quelques heures au combat qu'ils opposaient.

« Ils ont voulu un instant oublier la guerre ! »

L'accès à la paix passe par une volonté qui doit être réciproque et elle nous concerne dans notre quotidien.

Ce conte était aussi un coup d'cœur, hommage à ceux qui ont accepté de témoigner dans les deux bulletins précédents pour ces événements qu'ils ont vécu en 44.

Ce conte était mis en scène par des acteurs et lecteurs, habitants de Saint-Florel, qui ont magnifiquement joué.

A ce conte s'enchaînait « La ballade nord Irlandaise » avec nos 2 jeunes musiciennes de saint-florel à la flûte traversière qui ont permis de relancer une touche d'émotion par la beauté des tons légers et printaniers qu'elles ont apporté: **Bravo!**

La paix étant l'inspiration de tant d'hommes et de femmes de tous pays, quatre poèmes ont révélé leurs sources; puis... La procession traditionnelle a vu notre bergère communale mener ses petits agneaux à la crèche ... Et pour le bouquet final, des enfants et adultes s'étaient retrouvés à la salle des fêtes où ils avaient fabriqué une centaine de fleurs de toutes sortes et de toutes les couleurs. Ah! **Le pouvoir des fleurs.** C'était ici le chant final qui a valu d'entendre le chœur des enfants sur scène tandis que deux d'entre eux, à tour de rôle, bien organisé, sont passés avec leur panier débordant de fleurs pour offrir gracieusement à toutes les dames et demoiselles l'une d'entre elle... et notre veillée qui s'est arrêtée sur un artifice de serpentins s'est prolongée autour des tables à la salle des fêtes pour le partage de nos traditionnelles bûches de Noël.

NOEL, fête de paix, de partage et de cœur.

Merci aux talents de chacun, à tous ceux qui ont travaillé pour mettre en œuvre cette veillée et su se fondre dans l'unité pour ce projet commun et qui nous a permis à tous d'atteindre un moment de félicité.



RENSEIGNEMENTS DIVERS

ARTISANS ET COMMERCANTS EXERCANT LEUR ACTIVITE A SAINT FLOXEL

AU FIL DU TEMPS
FRANCOISE Daniel
HAUTEMANIERE David
SARL AUTO SECURITE
SARL S.T.G.T
SARL HMC2
PICAN Michel
GIBON Claudine

Laines et broderies
Vente et réparation automobile
Carrosserie automobile
Contrôle automobile
Transports nationaux et internationaux
Station service
Transports de colis
Camion Kebab

ARTISANS ET COMMERCANTS HABITANT SAINT FLOXEL ET EXERCANT LEUR ACTIVITE A MONTEBOURG

FRANCOIS Blandine
MARIE Noël
LEPRESLE Jean-Denis
LOIT Serge
LORIMIER David

Bazar
Boulangerie, pâtisserie
Pompes funèbres, Marbrerie, Menuiserie
Menuiserie
Charcutier traiteur

Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce bulletin par l'acquisition d'un pavé publicitaire

Le Comité rédactionnel :

Rédacteur : C. CAUCHARD

*Avec la participation de Patricia CAUCHARD et Françoise LEVEZIEL
Patrick CEUNINCK, Michel DORAPHE et Philippe VALOGNES.*

Mise en page : Christelle FRERET et Francis LEVEZIEL

« Imprimé en 190 exemplaires par DIXIT Communication (Cherbourg) »

CADEAUX
PARFUMERIE
BIJOUTERIE FANTAISIE

le bazar

JOUETS-FARCES ET ATTRAPES
7, Place Charles de Gaulle
50310 MONTEBOURG
Tél-fax 02 33 41 22 40

CARROSSERIE
Toutes marques
D. Hautemanière
Retissage sans peinture
Pose pare-brise rapide



TOLERIE - PEINTURE
Rue Saint-Clair - 50100 SAINT FLOXEL MONTEBOURG
Tél/Fax: 02 33 21 18 99

Ent. LORIMIER David

AU COCHON D'OR
CHARCUTIER
TRAITEUR

Toutes Réceptions

Plats à emporter - Banquet - Mariage
Rôtisserie le Dimanche et Jours Fériés

26 RUE PAUL LECACHEUX - 50310 MONTEBOURG
Tél: 02.33.41.12.78

SIRET 430 753 700 0015 APE 1512



AUTO SÉCURITÉ

Contrôle Technique de Montebourg

Du Mardi au Samedi

41, rue Saint-Clair

SAINT-FLOXEL

50310 MONTEBOURG

Tél. 02 33 95 03 50

R.C. Cherbourg 08 B 112

Endelin Claire



*Quincaillerie, cadeaux,
vaisselle, liste de mariage*

6 rue du tripot
50310 Montebourg

Tél : 02.33.41.11.04

STATION HMC 24H/24 - 7J/7 - CB

PERMANENCE

MARDI AU VENDREDI 9H30 - 18H00 NON STOP
SAMEDI 9H30 - 12H15 ET 14H15 - 18H00

VENTE ACCESSOIRES LUBRIFIANTS
LOCATION DE VEHICULES



LE CLOS DU LOUP - ST FLOXEL

02 33 03 20 78

TEL: 02 33 03 20 78

GARAGE FRANÇOISE DANIEL
AGENT PEUGEOT



Route de Carentan - 50310 Saint-Floxel
Tél : 02 33 41 11 81 - Fax : 02 33 41 90 45

SAINT FLOXEL

Salle communale de 60 personnes
Parking privé attenant

Pour vos repas de famille, mariage, communion, baptême...

Pour tous renseignements et location

02.33.41.17.53

02 33 95 10 03

САМІОН КЕБАБ

Kébab, panini, frites...



Tous les vendredis soir
Place du Petit Marché
à Montebourg

GIBON CLAUDINE

☎:06.17.12.20.63

☎:06.98.04.68.70



MENUISERIE Bois - Alu - PVC
CHARPENTE
ESCALIER
AMENAGEMENT de COMBLES

Artisan Menuisier

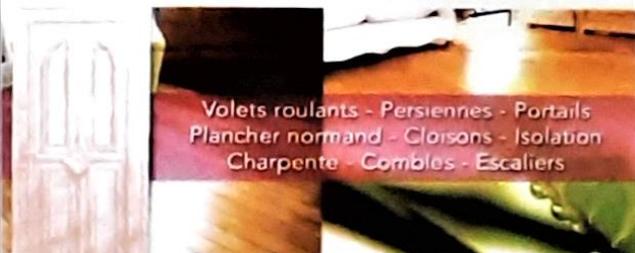
Rue Saint-Clair - 50310 SAINT FLOXEL

Tél. : 02.33.41.20.08

Fax : 02.33.40.18.97

Jean-Denis LEPRESLE

Menuiserie - Bois / P.V.C. / Alu



Volets roulants - Persiennes - Portails
Plancher normand - Cloisons - Isolation
Charpente - Combles - Escaliers

Zone Artisanale 50310 MONTEBOURG

Tél. magasin 02 33 41 51 53 - Fax 02 33 41 83 78

№ Agrément 01 30 42 002



CHAMBRE FUNÉRAIRE
24h/24 - 7j/7

POMPES FUNEBRES MARBRERIE Jean-Denis LEPRESLE

Organisation Complète des Obsèques
Monuments - Caveaux - Transport de corps toutes distances
Articles Funéraires - Contrat Prévoyance Obsèques
Rue Paul Lecacheux - 50310 MONTEBOURG - Tél. Mag. 02 33 41 51 53
8, Place Bir Hakeim - PICALVILLE - Tél. 02 33 21 47 50

02 33 41 51 53



LES PROFESSIONNELS DE LA LIVRAISON

Michel PICAN

Portable : 06 09 32 29 19

moi faite
mes
gâteaux
à la...



Boulangerie
Pâtisserie
Noël Marie

Spécialités de Noël
Spécialités Pains - Bûches Noël

5, Place de la Gare
50310 Montebourg - Tél. 02 33 41 12 70